

Observatoire des nouveaux médias

Ensad 31 rue d'Ulm 75005 Paris

Cycle de conférences organisé par l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Atelier de recherches interactives) et l'Université Paris 8 (Programme de recherche Ciren et Master Art contemporain et nouveaux médias).

Mercredi 20 décembre 2006

18h30, Amphi Bachelier

Fabien Giraud

« Un protocole strict
et une situation chaotique »

Les conférences Observatoire des nouveaux médias ont lieu tous les 15 jours, Amphi Bachelier, Ensad, 31 rue d'Ulm, Paris 5e. Prochaine conférence : 17 janvier 2007 (Érik Samakh)

Pour recevoir la newsletter, envoyez votre adresse à : ciren@ciren.org

Conseil de l'ODNM : Samuel Bianchini (Université de Valenciennes), Jean-Louis Boissier (Paris 8/Ensad), Martine Bour (Ciren/Citu/Paris 8), Jean-François Depelsenaire (Ensad), Pierre Hénon (Ensad), Liliane Terrier (Paris 8), Nicolas Thély (Paris 1), Gwenola Wagon (Paris 8).

Renseignements :

<http://www.ciren.org>

<http://www.ensad.fr>

<http://perso.ensad.fr/ari>

<http://www.arpla.univ-paris8.fr/~canal10>

« Pour son diplôme de fin d'année de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, Fabien Giraud squatte le bureau du directeur le temps d'une journée de performance : deux caméras dos à dos sont montées sur des rails accrochés entre deux murs. Sur la table, on visionne la retransmission du mouvement absurde de va-et-vient des caméras tandis que l'image, vide, bute contre elle-même.

Poursuivant ses études au Fresnoy, il réalise une vidéo performance, *The Straight Edge*, pour laquelle il organise au Point Éphémère un concert "straight edge" (mouvement punk végétarien, à la fois radical et nietzschéen, né en Californie à la fin des années 1970) et imagine une chorégraphie faisant intervenir plus de 200 personnes. L'idée étant alors de décliner des formes – pogo, dispersion, ronde, lignes d'affrontement, ralentissement et accélération des mouvements – élaborées suivant une grille aux réglages subtils. Et de fragmenter ainsi la composition globale d'un concert en y révélant chaque strate et en "introduisant entre chacune des courants d'air". Si la partition est minutieusement détaillée, elle reste impossible à appliquer telle quelle à un public de fans poussé dans le retranchement de ses capacités de simulation. Du coup, la collaboration entre l'artiste-chef d'orchestre et ses acteurs amateurs, s'établit autour d'une logique correctrice et de contamination (des "agents" se mêlent à la foule pour donner le tempo) plutôt que d'une démarche directive et autoritaire. C'est dans cette frontière poreuse mêlant des éléments contradictoires (un protocole strict et une situation chaotique faisant intervenir l'élément indéfini "foule") que se joue l'intérêt de la performance, laissant volontairement place aux débordements, au hasard, au déraillement et à la fragilisation d'un système [...]. Parce que Fabien Giraud revendique une "croyance dans l'acte distordu", les objets ou les événements qu'il filme et met en scène sont travaillés de l'intérieur par des forces instables et archaïques. C'est encore le cas de sa pièce, *Sans titre (Rodage)*, au Palais de Tokyo : trois mini motos, à la fois sculptures brillantes, juchées sur un podium digne des salons automobiles gonflés à la testostérone, et objets ludiques qui se prennent pour des grands lorsque, tout d'un coup, leur moteur se met à vrombir. Quant à leur taille miniature, elle évoque un état larvaire en gestation, comme issu d'un possible enfantement de la machine. Synchronisés, ces engins semblent revendiquer leur autonomie, installant un rapport, voire une harmonie entre eux. Bien que dotés de moteurs à essence assourdissants qui immanquablement suggèrent leur évasion potentielle, les mini motos, dépourvues de pilotes et clouées au sol, sont à jamais condamnées à stationner sur leur socle d'exposition. »

Extraits d'un article de Mathilde Villeneuve, revue *Mouvement*, <http://mouvement.net>

Fabien Giraud est né en 1980. Diplômé de l'Ensad en 2004 et du Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing, en 2006, il vit et travaille à Paris. L'installation *Sans titre (Rodage)* a été présentée dans le cadre de la série des Modules au Palais de Tokyo, Paris, du 14 septembre au 29 octobre 2006 <http://www.palaisdetokyo.com> Il a exposé à la Fondation Miró de Barcelone, du 19 octobre au 26 novembre 2006 <http://www.bcn.fjmiro.es> et travaille actuellement en collaboration avec Raphaël Siboni sur le projet *Friendly Fire*.